



L'alternance entre course à pied et tir demande une gestion du stress spécifique : se détacher de l'enjeu, se concentrer sur la technique, respirer profondément. Des compétences transférables dans la vie quotidienne, par exemple lors d'un entretien d'embauche, Chamonix, mars 2025.

TROUVER SA VOIE EN MONTAGNE

Que ce soit de manière récréative ou professionnelle, la montagne peut se révéler un outil d'insertion auprès de publics fragilisés. De part et d'autre des massifs, en France ou à l'étranger, des associations prennent le lead pour faire de ce milieu un levier de changement.

Au cœur de l'entreprise Simond, à Chamonix (Haute-Savoie), les barres d'aluminium se tordent, sont pressées, assemblées... Et deviennent des mousquetons sous l'œil ébahi de Lomig, 19 ans, comme ceux des six autres jeunes de la Mission locale du pays genevois qui l'accompagnent. La montagne, il la connaissait là où il a grandi, en Guyane. Mais ici, dans les Alpes, il est en terre inconnue. « *Alors tout ce qui me permet de sortir et d'apprendre est bon à prendre ! Quand j'étais petit, j'avais un rêve, savoir le plus de choses possibles* ». Dans les locaux de l'entreprise, il boit les paroles de Marie Roger, chargée de communication, qui les guide avec enthousiasme de salles en salles. Après la visite des machines, place au musée consacré

à l'histoire de la famille Simond et de l'alpinisme. « *C'est quoi l'Annapurna, madame ?* ». Lorenzo, 22 ans, stationne devant le portrait de Louis Lachenal, premier Français à atteindre le sommet de cette montagne avec Maurice Herzog, le regard accroché à ce nom qu'il n'a jamais entendu. Tout comme il n'a jamais passé une paire de crampons de sa vie.

Distance symbolique

« *La plupart des jeunes qu'on accompagne habitent depuis toujours à côté des sommets, mais n'y sont jamais allés. Distance, budget, manque de connaissances... Les raisons sont multiples* », explique Clothilde Guillet, cheffe de projet de l'association En passant par la montagne, grâce à laquelle cette journée est pos-

sible. La montagne reste un milieu de privilégiés dans lequel les rapports de domination existent. C'est ce que la thèse de Léa Sallenave, réalisée en 2022 sur le projet « Jeunes en montagne » mis en place par la municipalité grenobloise, tend à démontrer. Pourtant habitant à faible distance kilométrique, les publics de quartiers populaires n'en sont pas moins très éloignés d'un point de vue symbolique et social. « *Nous proposons donc différentes formules pour emmener avec nous des publics qui voient la montagne comme inaccessible : des jeunes de la protection judiciaire de la jeunesse, de la Prévention spécialisée, des détenus...* » Et ce à travers des séjours de plusieurs jours ou d'une journée mêlant activité sportive et découverte d'un milieu professionnel.



© MARTIN CHAMPON

Objectif : essaïmer

En passant par la montagne est pionnière dans le domaine de l'insertion en montagne. Elle endosse ainsi un rôle d'animateur d'un plus large réseau en France et à l'étranger. Du côté belge, elle œuvre avec d'Une Cime à l'Autre, depuis 2021, pour mettre en place des formations de nouveaux accompagnateurs pour les publics fragilisés. Les deux structures organisent ainsi un séjour immersif en pleine nature à cheval entre les deux pays de juin à septembre, pour se former comme professionnel dans l'Intervention et l'accompagnement psychosocial par la nature et l'aventure (IPNA), une méthode d'apprentissage innovante développée au Québec et financée par l'Union européenne. « Pour montrer que la montagne est accessible, il faut déjà que les éducateurs et éducatrices la voient comme telle. Et pour cela, ils doivent eux-mêmes être formés et nos prestataires, sensibilisés », analyse Clothilde Guillet entre deux encouragements donnés à Djihade, 19 ans. Après la visite de l'entreprise Simond, les jeunes de la Mission locale profitent d'une initiation au biathlon et s'appliquent à suivre les consignes données par Alexandre Aubert, ancien membre de l'équipe de France de cette discipline. Carabine sur l'épaule, Djihade inspire, expire... Et c'est touché ! « Pensez bien à respirer, parlez-vous si vous avez peur, martèle le sportif. Que ce soit maintenant ou dans d'autres aspects de votre vie, ça vous aidera ! ». Entretien d'embauche, stress... La montagne et les activités qui lui sont liées peuvent être un médium incroyable pour appréhender la vie. Être un tremplin de mieux-être, mettre du relief dans l'horizon de celles et ceux qui en ont besoin.

C'est également la mission que s'est donné le Centre d'Insertion par les Métiers de la Montagne (Cimme), créée en 2022 par Madeleine Cardini et rattaché au réseau d'écoles ETRE - ou École de la Transition Écologique. Aider des jeunes en décrochage scolaire ou des personnes en reconversion à retrouver du sens dans leurs études. Et ce, en revalorisant des métiers liés à la montagne et à la transition écologique. « En études supérieures, mais aussi dans les lycées et collèges, on en compte plus de 100 000 chaque année, comptabilise Arthur Lauvergner, chef

de projet de l'association. Alors, on les aide à identifier de nouveaux métiers, une nouvelle voie à leur projet professionnel. Nous avons deux dispositifs. Le premier, dit de remobilisation, permet en quinze jours de découvrir l'ensemble des métiers de nos filières : la filière bois, la filière agricole, la filière énergie, ainsi que la filière tourisme et protection de la montagne. Le second, dit de pré-qualification, offre l'opportunité, sur une durée de deux à trois mois, d'approfondir l'approche d'une filière spécifique ». Enzo, 19 ans, a bénéficié de ce dernier, alors qu'il était perdu dans d'obscures études de communication à Grenoble. « J'ai décroché très rapidement. J'étais

persuadé que la réussite passait par de grandes études, mais sans trouver de sens à ce que je faisais, je n'arrivais pas à avancer ». Il découvre le programme montagne du Cimme qu'il suit pendant deux mois à travers des discussions avec des professionnels et des activités en plein air. Rencontre avec un berger, un menuisier ou encore un garde forestier.

Des jeunes inscrits à la mission locale du Genevois visitent l'entreprise Simond. Pour certains, il s'agit d'une première rencontre avec l'environnement industriel.



© MARTIN CHAMPON



© MARTIN CHAMPON



Cette visite du musée de l'entreprise Simond est l'occasion inédite de découvrir l'histoire de l'alpinisme.

© MARTIN CHAMPON



Habiter à proximité des montagnes ne permet pas nécessairement d'y avoir accès, que ce soit pour la pratique de loisirs ou le développement d'une activité professionnelle.

© MARTIN CHAMPON

Découverte du tourisme durable, chantier d'écoconstruction, ou initiation à l'escalade. « *Étant petit, je pratiquais le tour à bois avec mon grand-père. Ce cursus m'a permis de me reconnecter à ce savoir-faire. Je n'avais même pas réalisé que je pouvais en faire mon métier* ».

Trouver sa voie, revoir le monde

Mais comme le rappelle Arthur Lauvergner, « *la montagne est un environnement particulièrement impacté par les variations climatiques. Elle se réchauffe deux fois plus vite que les autres écosystèmes* ». Que cela soit de manière récréative ou professionnelle, il est primordial d'appréhender les nouveaux enjeux auxquels nous sommes confrontés. Les stagiaires y sont ainsi sensibilisés. « *Nous avons été accompagnés d'un gestionnaire forestier. Il a abordé la biodiversité des forêts et les enjeux de protection, qu'il s'agisse de monoculture ou de polyculture, se remémore Enzo. La rencontre avec un glaciologue pendant mon cursus m'a fait aussi prendre conscience de l'état de nos réserves d'eau en montagne. Je n'ai pas seulement trouvé un métier dans ce parcours, j'ai ouvert les yeux* ». Depuis 2022, une centaine de jeunes du Cimme ont ainsi pu trouver leur voie à travers la montagne en prenant conscience des nouveaux défis propres à ce milieu dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation durable, dans l'écoconstruction, les énergies renouvelables et dans le tourisme durable. Djihade se réjouit d'avoir eu la chance de participer à une sortie en montagne. Elle a pris confiance en elle. Même si elle repose sa carabine avec peine, elle se voit déjà s'inscrire dans un club. Enzo, quant à lui, validera son CAP de charpentier à la fin de l'année. « *Et je suis heureux. C'est rassurant de voir qu'on peut trouver sa voie tout en construisant le monde autrement* ». ▲

MARGAULT DEMASLES

La mission locale du Genevois et l'association
En passant par la montagne organisent des
journées de découverte du milieu montagne
pour des jeunes de 16 à 25 ans.



© MARTIN CHAMPON





Organisée par l'association En passant par la montagne, cette initiation au biathlon est une respiration, hors du quotidien.

